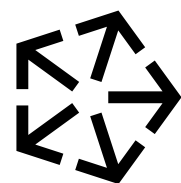


Nouvelles perspectives sociales à travers la musique

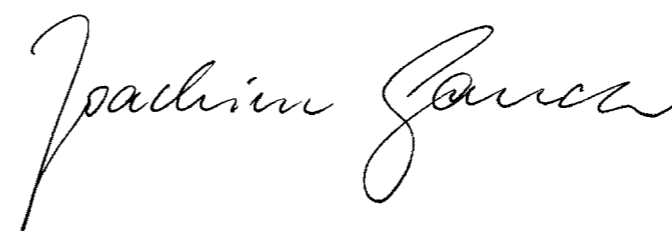


**zukunfts
labor**

« Il suffit d'être. Chacun est unique, sûr de soi et a un sentiment d'appartenance. Chacun a – chacun est son histoire. »

Reinhard Kahl déclare à propos du projet Zukunftslabor

Message de Joachim Gauck,
ancien président
de la République fédérale



Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen est un phénomène exceptionnel en Allemagne. Indépendamment du fait que la formation musicale brêmeoise représente un élément beau et enrichissant du paysage musical allemand, j'ai été frappé en rencontrant les musiciens par l'intensité avec laquelle ils assument aussi leur responsabilité dans l'espace public.

Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen est une formation musicale autonome dans son administration, sans directeur ni intendant. Et cet orchestre qui appartient aux musiciens œuvre et s'engage pour la population locale.

Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen ne travaille pas dans les studios de répétition hermétiques d'une salle de concert feutrée, mais a élu domicile dans l'école secondaire de l'est de Brême, un quartier dit socialement défavorisé. En conséquence, il vit et respire au rythme des élèves, devenant tangible – et ceci tout à fait dans le sens de la proximité – et du même coup compréhensible pour des jeunes qui autrement n'auraient pas du tout affaire à la musique classique ou aux instruments classiques dans leur quotidien. Dans cette école secondaire de l'est de Brême a été créé un Zukunftslabor (Laboratoire du Futur) que les musiciens et les élèves utilisent pleinement. Ici, au beau milieu du brouhaha de la vie du quartier, germent sans cesse de nouveaux concepts pour trouver comment transmettre au public la musique dite



« sérieuse » et quelle importance la musique classique peut occuper dans la vie contemporaine. Et comme à chaque fois que les gens découvrent en eux des forces créatrices, ils éprouvent une petite transformation. Les jeunes ressentent ce à quoi tout le monde aspire mais n'atteint que trop rarement : le bonheur. C'est justement ce sentiment qui leur fait changer de camp, devenir des créateurs actifs plutôt que des consommateurs passifs, des acteurs plutôt que des spectateurs. « Tu as toujours un choix » : dans le quartier de l'est de Brême, ce slogan du Zukunftslabor a fait reculer la violence à l'école depuis 2007 et même amené une amélioration de la moyenne des résultats scolaires. Je me réjouis du remarquable engagement en faveur de l'éducation esthétique qui a fait de Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen une formation musicale modèle et hors norme et je souhaite à tous les musiciens beaucoup de joie et d'épanouissement à venir dans leur engagement artistique et fédérateur de cohésion sociale.

La cohabitation unique d'un orchestre de renommée mondiale et d'une école secondaire comme concept à succès : au cœur d'un quartier où dominent les barres HLM, la médiation musicale devient travail relationnel désintéressé et la musique métamorphose les habitants.

Zukunftslabor



Avec son Zukunftslabor (Laboratoire du Futur), Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen a posé dès 2007 de tout nouveaux jalons dans la médiation musicale. Si, il y a plus de dix ans, l'emménagement de l'orchestre de renommée mondiale dans les locaux d'une école secondaire de Brême avait débuté comme une expérience, cette cohabitation est aujourd'hui bel et bien devenue un concept à succès et un modèle pour de nombreuses autres initiatives similaires – bien au-delà des frontières de l'Allemagne. Depuis plus de dix ans, l'orchestre, l'école et le quartier jouent le rôle d'acteurs portant littéralement le travail du Zukunftslabor. L'éducation musicale s'entend comme un travail relationnel dénué d'arrière-pensée qui s'appuie avant tout sur la fiabilité et se traduit par une diversité de rencontres. Musiciens, élèves, enseignants, parents, mais aussi toutes les personnes vivant dans la cité HLM d'Osterholz-Tenever se rencontrent dans différentes situations,

projets et à différents niveaux. Outre les rencontres dans des situations quotidiennes, on peut assister à des concerts et des répétitions, profiter de parrainages entre les classes et les musiciens ou encore du cycle *Mélodie de la vie* ou de performances impliquant à la fois des élèves et Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen dans le *Club 443 Hz*.

Une musique qui mobilise un quartier tout entier

Le succès du format, entre-temps légendaire, de l'*Opéra de Quartier* constitue l'apothéose du projet. Conçu par Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen comme *théâtre musical participatif*, il s'est aujourd'hui établi comme format générique. Dans ce type d'opéra, ce sont tous les aspects d'un concept culturel tourné vers la société dans son ensemble qui sont considérés. Outre les musiciens de l'orchestre, les élèves et les ensei-

gnants de l'école, ainsi que des hôtes artistiques éminemment professionnels, de nombreux volontaires et bénévoles d'initiatives et institutions de tout le quartier s'investissent également – depuis la police jusqu'au groupe *Santé et femme*.

Le Zukunftslabor mise dans son travail sur des principes véhiculant des valeurs telles que le bénévolat et la continuité. L'école secondaire sélectionnée à l'est de Brême et entre-temps plusieurs fois récompensée prouve combien la musique stimule les processus de changement : fondée en 1972 et, à l'origine, banale école secondaire intégrée, elle possède depuis 2010 une filière lycée avec option musique. La fondation Robert Bosch compte cette école – lauréate du dernier concours *Prix de l'école allemande 2018* – au nombre des 20 meilleures écoles d'Allemagne.

Cohabitation avec

Sous le toit de l'école, élèves et musiciens de Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen se côtoient tout naturellement au quotidien. Les visites de part et d'autre permettent d'établir la confiance et une continuité dans les rencontres.

À l'heure actuelle, 1.300 élèves originaires de 90 pays fréquentent cette école secondaire de l'est de Brême. La plupart vivent à Osterholz-Tenever et dans les quartiers voisins de Mahndorf et Vahr qui, à Brême, passent pour des quartiers plutôt défavorisés. Tous ces jeunes profitent néanmoins de la cohabitation la plus originale de la ville hanséatique. Élèves et musiciens de Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen se côtoient tout naturellement au quotidien sous un même toit. On se connaît.

C'est dans cette atmosphère familiale que le Zukunftslabor propose des rencontres ciblées permettant aux musiciens, élèves et enseignants de faire plus amplement connaissance. Les musiciens endossent un rôle de parrain pour les classes, viennent visiter celles-ci, parlent de leur vie dans l'orchestre et s'échangent avec les jeunes. Inversement, les classes ont régulièrement l'occasion d'assister en direct au travail de l'orchestre. Ainsi, par exemple, lors de répétitions, les jeunes

sont assis au beau milieu de l'orchestre, ressentent la musique comme ils ne l'ont jamais ressentie et étonnent leurs professeurs par une concentration dont ils n'avaient pas encore fait preuve. Les parrains de l'orchestre ont la tâche d'abord de préparer, puis de faire le bilan de ces visites dans l'orchestre. Entre-temps, d'autres écoles de Brême se sont prises au jeu et profitent de cette offre. Parfois même, des classes venant de toute l'Allemagne viennent en visite. Cet échange régulier entre l'orchestre et le milieu scolaire est né d'un intérêt réciproque, de la curiosité pour un autre monde et du plaisir de rencontres d'égal à égal. La confiance est là et la continuité du programme offre aux élèves une fiabilité que leur environnement social ne peut souvent pas leur offrir. Le partage au quotidien et les visites de part et d'autre constituent ainsi une base essentielle pour le travail commun et la participation à de vastes projets scéniques.



orchestre

Créer

ensemble

La coopération de musiciens professionnels et d'élèves inspire des expériences théâtrales qui déchaînent toutes les passions : *Mélodie de la vie*, *Club 443 Hz* ou bien l'*Opéra de Quartier* osent l'*expérimentation musicale* avec des solistes, des ensembles et tout un quartier. Une aventure qui promet de chaleureux applaudissements pour tous les participants ...

Le Zukunftslabor développe des projets d'éducation esthétique, ouvrant de nouvelles perspectives à des jeunes et leur donnant la possibilité d'épanouir leur potentiel individuel. L'un de ces projets a été baptisé *Mélodie de la vie*. Les élèves de la septième à la treizième classe peuvent s'essayer à composer leurs propres chansons une fois par mois pendant leurs heures de cours. Ils chantent ou rappent les hauts et les bas de leur vie, les risques et les chances du quotidien et rêvent d'un avenir meilleur. Compositeur et arrangeur, auteur et coach de musique, Mark Scheibe et les pros de Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen encadrent les jeunes dans le cadre de workshops réguliers, avec une bonne qualité de son, beaucoup de groove et de profondeur. Un spectacle entraînant qui déchaîne toutes les passions ! Pourtant, ce projet original de par sa structure n'a rien d'unique ou d'isolé puisque, à chaque édition, il permet aux élèves de se dépasser de nouveau.

Le club le plus étonnant de Brême fait également partie du Zukunftslabor : le *Club 443 Hz* constitue une passerelle

entre la *Mélodie de la vie* et l'*Opéra de Quartier*, crée un espace pour de nouvelles expériences musicales et démontre quelles rencontres sont possibles entre l'orchestre et l'école au sein de cette cohabitation unique au monde. Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen ne joue pas seulement de la musique avec des élèves et des enseignants, ainsi qu'avec des hôtes de tout le quartier et des artistes du monde entier, mais expérimente également avec eux. Tous les talents, toutes les passions et toutes les idées sont ici pris au sérieux et ont une chance de connaître la scène, indépendamment de leur degré de maturité – ceci au terme d'un dialogue avec les jeunes du public. La participation de ceux-ci et leur inclusion dans le processus créatif sont une particularité du *Club 443 Hz*.

Partager la musique dans la salle de concerts et au-delà

En dehors de cette école secondaire de l'est de Brême, le Zukunftslabor invite également à l'expérimentation musicale,

par exemple à l'occasion de la journée de la famille dans le cadre du festival annuel classique de plein air *Sommer in Lesmona* dans le parc Knoops Park : c'est ici l'occasion de découvrir, d'inventer et d'expérimenter – et bien évidemment de faire soi-même de la musique pour ensuite présenter sur scène un concert familial avec l'*orchestre participatif*, aux côtés des pros de Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen.

Le Zukunftslabor séjourne aussi régulièrement dans d'autres villes avec son *jeu de piste musical*. Lors de ces concerts itinérants, les musiciens de l'orchestre cherchent le contact avec les petits et grands visiteurs qui sont surpris par l'originalité du répertoire musical. Le *jeu de piste musical* est une manifestation organisée par l'orchestre qui peut avoir lieu dans les bâtiments les plus divers, pourvu qu'ils offrent un espace adéquat : musées, châteaux, mines ou immeubles. Le théâtre de Fribourg a entre-temps intégré le *jeu de piste musical* à son programme régulier sur le modèle du Zukunftslabor de Brême.



quelque chose de nouveau





L'Opéra de Quartier

Afrika kommt, Iolanta ou Nostalgie d'Isfahan – ce sont jusqu'à 600 personnes qui participent à la production d'un Opéra de Quartier à Osterholz-Tenever : des musiciens professionnels, élèves, enseignants, habitants et artistes du monde entier. Cette forme de théâtre musical participatif, comme partie de la médiation musicale, est devenue un modèle de succès qui fait de plus en plus école.

Brême a aussi sa *Colline verte*. Mais contrairement à Bayreuth, celle-ci se situe à l'écart du glamour de la vie culturelle, en plein cœur de la ville satellite d'Osterholz-Tenever. Les habitants sont ici originaires de près de 90 pays. Le quartier de l'est de Brême est réputé pour ses multiples défis sociaux. Plus de 30 pour cent des habitants bénéficient de prestations sociales. La pauvreté infantile est une triste réalité. Pourtant, tous les un à deux ans, les habitants relèvent un défi motivé par l'amour de l'art : en coopération avec Die Deutsche Kammerphilhar-

monie Bremen, l'école secondaire à l'est de Brême et des artistes du monde entier, les autochtones préparent un événement exclusif – leur propre Opéra de Quartier. En vertu du slogan *Tu as toujours un choix !*, quiconque souhaite participer est encouragé et stimulé. Ainsi, année après année, jusqu'à 600 personnes ont travaillé des mois durant sous la direction de professionnels sur scène et dans les coulisses et se sont impliqués dans l'opéra dans les domaines artisanal, culinaire, logistique, mais aussi de l'art musical. De quoi traite un Opéra de Quartier ?

De sujets propres au quartier ! La diversité d'Osterholz-Tenever offre suffisamment de matière pour, à chaque fois, mettre à l'honneur une autre nationalité. Entre la première idée et la première représentation, la production de l'Opéra de Quartier dure au moins un an. Beaucoup de temps pour approfondir les sujets de chacun des pays concernés : la géographie, la politique, la culture. À partir des cours de leurs enfants, les habitants du quartier deviennent eux-mêmes une partie de la recherche.



De l'expérience d'un opéra au tube de quartier

Le cœur d'un Opéra de Quartier est le développement de la pièce. Dans ce *work in progress*, tous les groupes ont un rôle à jouer – y compris les associations, les organisations d'entraide entre voisins, la caisse d'épargne locale, la ligue de défense de la levée ou la police. L'Opéra de Quartier est écrit sur mesure pour les acteurs principaux qui vivent ici. Des morceaux de toutes origines musicales sont arrangés avec des propres textes ou bien des opéras entiers sont adaptés.

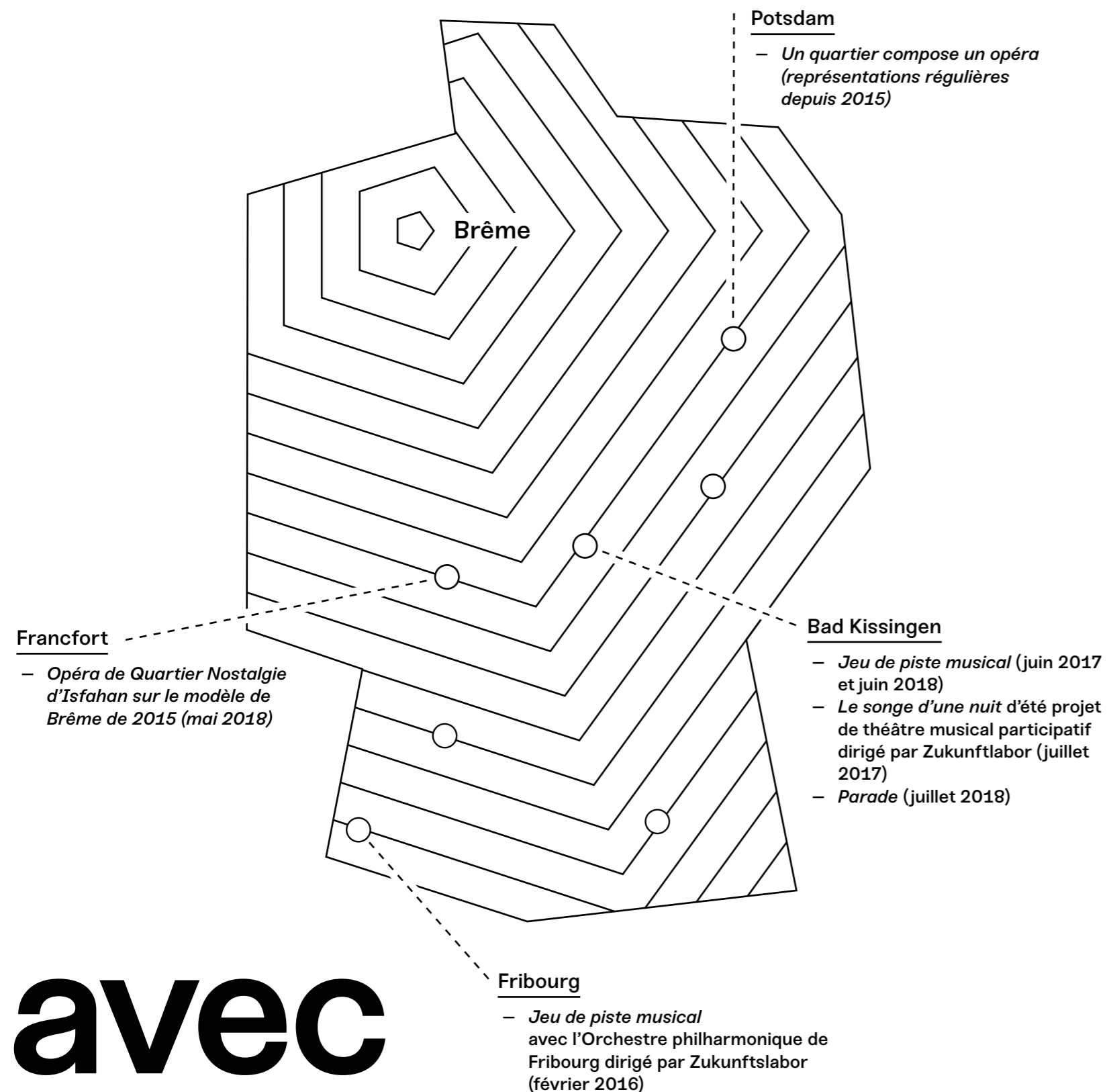
Depuis la mise en place en 2008 – au début encore très expérimentale – de ce concept d'Opéra de Quartier dans le cadre du Zukunftslabor, cette forme de théâtre musical participatif imaginée par Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen a acquis ses lettres de noblesse jusqu'à devenir un genre à part entière dans l'éducation musicale qui a fait école dans d'autres villes d'Allemagne. À Francfort par exemple, l'opéra intitulé *Nostalgie d'Isfahan* et conçu à Osterholz-Tenever

a été produit dans une version pour élèves primaires. Le succès des – à ce jour – sept Opéras de Quartier de la Colline verte d'Osterholz-Tenever peut également être considéré comme une consécration pour les musiciens de l'orchestre. Ces derniers sont convaincus : la musique peut non seulement refléter les processus de changement de la société, mais également les stimuler.





Modèle de réussite



avec répercussions

Éprouvé à Brême, puis repris dans toute l'Allemagne – les expériences et formats du Zukunfts-labor ont eu un profond retentissement dans d'autres villes. Le succès de cet important transfert culturel doit également beaucoup aux nombreux promoteurs qui s'engagent en faveur des idées brêmoises.



Ce qui fonctionne à Brême, fonctionne également ailleurs. Bien au-delà de la ville hanséatique, le Zukunfts-labor a trouvé des adeptes partout en Allemagne depuis sa fondation. C'est le cas à Potsdam, Fribourg, Francfort et Bad Kissingen : les formats produits à Osterholz-Tenever et testés à Brême, tels que la *Mélodie de la vie* avec des élèves de toute l'Allemagne, les *jeux de piste* de l'orchestre en tournée ou bien encore la réédition des *opéras de quartier*, ont également connu le succès dans d'autres villes allemandes. Ce transfert culturel est encore renforcé par des programmes tels que l'Académie d'observation du *théâtre musical participatif* dans le cadre de l'*Opéra de Quartier* 2017, le programme tandem de la fondation de la Commerzbank et le programme de soutien des laboratoires d'art.

Programme de la banque Commerzbank

La fondation de la Commerzbank est à l'origine de l'impulsion décisive pour le transfert du savoir-faire au-delà des frontières de la ville de Brême. Par la suite, le Zukunfts-labor a donc pu inviter à Brême des équipes tandem d'écoles et d'institutions culturelles pour étudier sur place le phénomène de la coopération culturelle entre Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et l'école secondaire de l'est de Brême dans le but de pouvoir ensuite l'appliquer dans leur propre environnement.

Académie d'observation

Avec le soutien de la Fondation pour la culture de la République fédérale d'Allemagne, un programme international de bourses de recherche sur le thème du *théâtre musical participatif* a été mis en place en 2017 – avec des représentants choisis d'institutions culturelles et éducatives d'Allemagne, Autriche, Chine, Angleterre, États-Unis et Oman. Le but était d'intégrer les participants en tant qu'observateurs dans la production du 7ème *Opéra de Quartier* pour étudier ce dernier et poursuivre ensemble le développement de la théorie du *théâtre musical participatif*.

Laboratoires d'art

Depuis 2015, le Zukunfts-labor fait partie du programme de soutien national *Laboratoires d'art* de la société MUTIK GmbH, promu par la fondation Mercator. Le but c'est de continuer à développer les principes de travail, les méthodes et les formats du Zukunfts-labor de telle manière qu'ils puissent être repris par d'autres écoles et intégrés dans leurs propres pratiques. Ainsi, le travail du Zukunfts-labor est-il passé au crible et des matériaux sont mis à disposition pour la mise en pratique ; ce sont donc une expérience diversifiée et un savoir-faire des plus précieux qui sont transmis. Dans des écoles dites de transfert, ces formats sont ensuite testés et adaptés au niveau local. C'est par exemple le cas à Francfort et Bad Kissingen. Les conditions de réussite du modèle de Brême deviennent ainsi tangibles, permettant à un grand nombre d'institutions de s'inspirer du Zukunfts-labor.

D'une idée à un mouvement



Parti de Brême pour séduire le monde : pour la première fois, le ZukunftsLabor transfère ses méthodes de médiation musicale à une situation culturelle complètement différente avec *Future Lab Tunisia* qui est initié avec la Kamel Lazaar Foundation.

www.futurelabtunisia.tn

le premier laboratoire en Tunisie

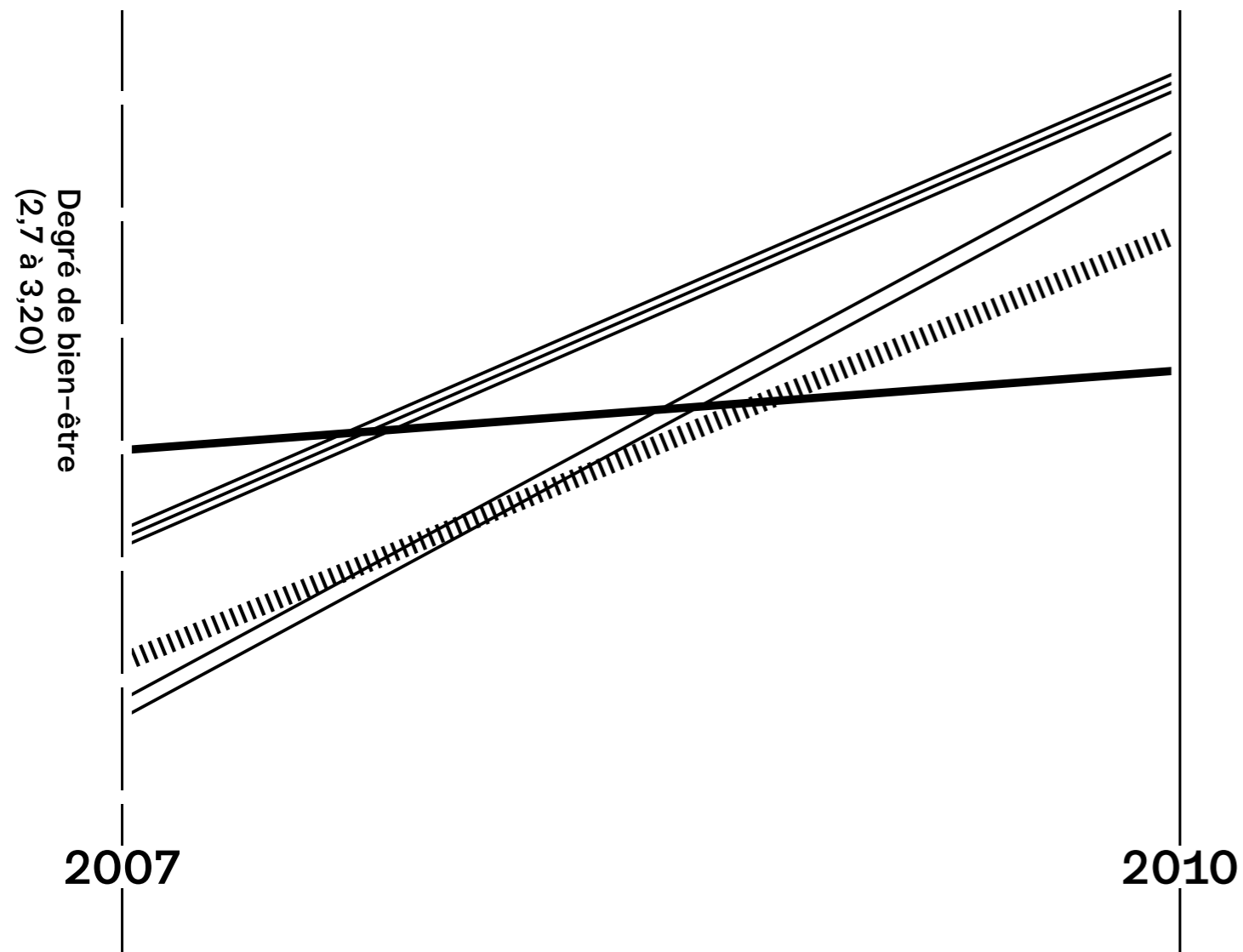
En 2017, un premier ZukunftsLabor international sur le modèle de Brême a vu le jour en Tunisie. Inspiré par le succès de Brême et soutenu par le Ministère des Affaires Étrangères allemand et le Ministère de l'Éducation tunisien ainsi que d'autres partenaires nationaux et internationaux le *Future Lab Tunisia* est né de la coopération entre le ZukunftsLabor et la Kamel Lazaar Foundation.

Ainsi les musiciens transposent-ils pour la première fois leur expérience dans une situation culturelle complètement différente. Pour ce premier Future Lab international, une salle de concert est construite sur le terrain du Collège public *Ibn Khaldoun* à La Manouba, un quartier socialement défavorisé dans la grande banlieue de Tunis. Celle-ci devient le siège principal de l'*Orchestre National Tunisien*

sous la direction du chef d'orchestre Mohamed Lassoued, à l'initiative duquel différents programmes sont mis en place dans le cadre de la cohabitation avec l'école et en plus des répétitions et activités de concerts. Le *Future Lab Tunisia* a introduit des cours de musique instrumentale dans le programme scolaire et développe des formats musicaux de collaboration entre les élèves et l'orchestre – basés sur le modèle de Brême, mais avec sa propre touche. L'objectif du *Future Lab Tunisia* est, comme pour le lab original, de promouvoir l'épanouissement de l'individu et le développement de la société par la musique. Il promeut des compétences comme l'aptitude à assumer des responsabilités, l'esprit de l'entrepreneuriat et de la prise d'initiative et la fiabilité qui sont importantes pour tout

jeune adolescent en tant que citoyen dans une jeune démocratie. La mise en œuvre du projet est soutenue et accompagnée par des médiateurs musicaux et des musiciens de Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, mais aussi par des spécialistes externes de l'éducation, de l'enseignement, de la culture, de l'aménagement urbain et de la politique. Un programme d'échange entre les élèves, enseignants et musiciens allemands et tunisiens est mis en place qui permet, en plus, d'avoir un aperçu des projets musicaux de l'autre pays. Les contacts personnels qui en découlent et le regard au-delà de son propre horizon favorisent le développement de la personnalité de chacun, notamment aussi en encourageant la tolérance et la compréhension.

Un succès tangible



La médiation musicale est en plein boom – aussi bien que les études qui cherchent à expliquer scientifiquement le phénomène du changement social par la musique. Et le Zukunfts-labor de Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen a plus d’une fois lui aussi fait l’objet de recherches interdisciplinaires.

La médiation musicale est plus que jamais dans l’air du temps – et avec elle, diverses études cherchant à démontrer que le phénomène du changement social par la musique s’explique scientifiquement. Le Zukunfts-labor de Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen a ainsi lui-même fait l’objet d’une recherche interdisciplinaire à plusieurs reprises. L’étude pionnière faisant référence et intitulée *Échange – L’art de transmettre la musique* de la fondation Mozarteum de Salzbourg est arrivée en 2010 à la conclusion que le niveau artistique des musiciens concernés joue un rôle impor-

tant pour la réussite des programmes de médiation – autrement dit, apporte la preuve de la valeur particulière de cette cohabitation originale d’un orchestre de renommée mondiale et d’une école dans le cadre du Zukunfts-labor. En 2011, l’université Jacobs de Brême a décerné au Zukunfts-labor la meilleure note dans son étude *Découverte de la musique classique à l’école*. Les chercheurs en sciences sociales sous la houlette du Prof. Klaus Boehnke avaient étudié le ressenti à l’école à l’exemple de Brême et avaient conclu que l’installation de cet orchestre mondialement réputé dans l’école avait des effets positifs sur la vie scolaire. Concrètement, on enregistre moins de conflits violents et de meilleures notes en allemand. À en croire l’étude, ce sont en particulier les jeunes de sexe masculin qui profitent le plus de cette coopération. Dans l’étude *Rénovation urbaine et culture*, titre de la thèse de l’ingénieur diplômé Thomas Fischer présentée en 2015 à l’Université technique de Karlsruhe, l’auteur rend hommage au potentiel de **changement social** que représente l’engagement culturel du Zukunfts-labor, également vu sous l’angle de l’urbanisme : Fischer constate que

pour la première fois en effet, un ensemble éminemment culturel s’intéresse consciemment aux problèmes d’un quartier exigeant des réaménagements spécifiques et considère de son devoir de se consacrer sérieusement et de manière suivie à un projet artistique avec les acteurs du lieu sur des thèmes locaux.

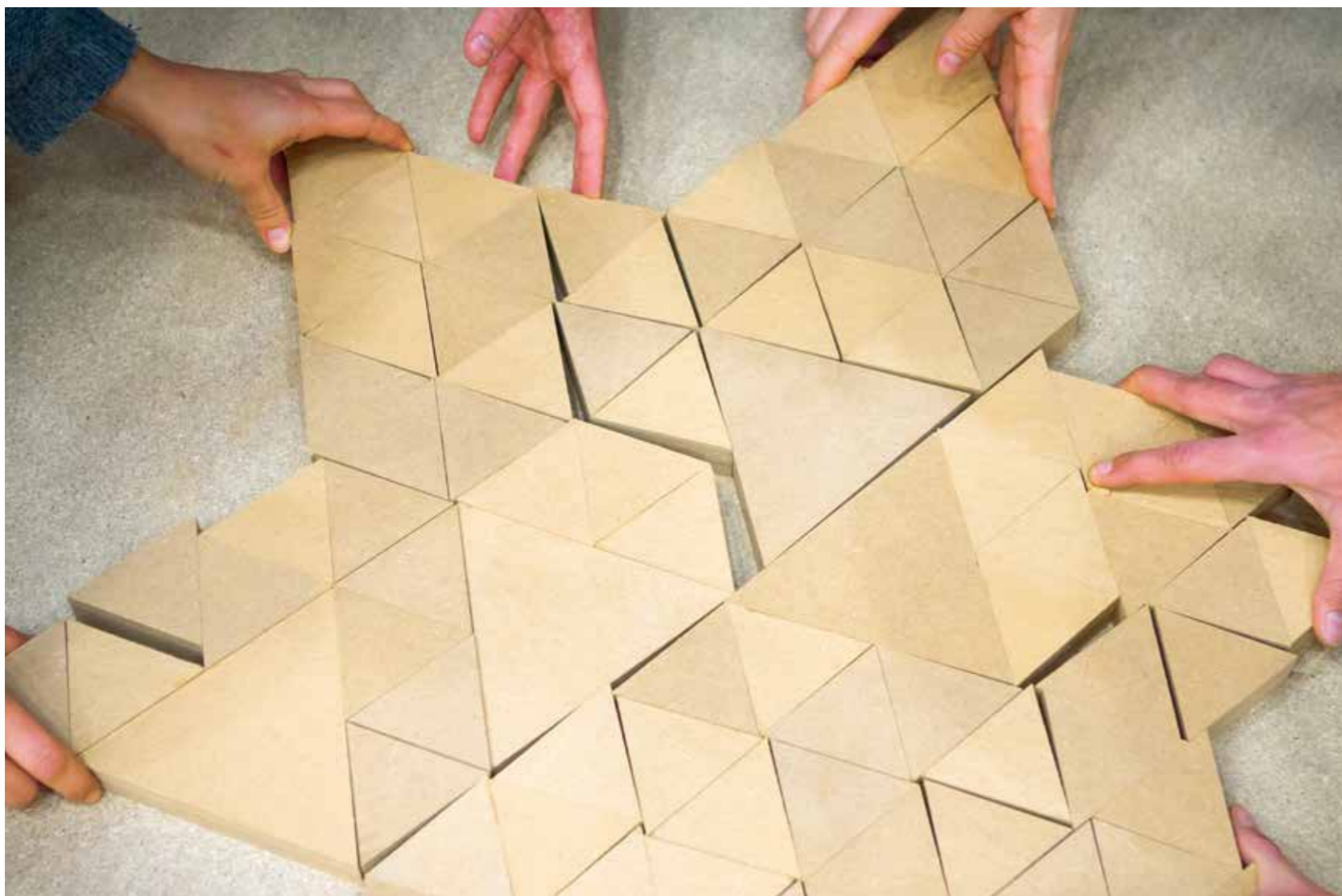
La qualité fait école

Outre les études scientifiques, les dissertations et thèses de master sur les effets du Zukunfts-labor, le programme des *laboratoires d’art* de la MUTIK GmbH reconnaît l’excellente qualité de la collaboration entre l’orchestre et l’école : Sélectionné comme un *laboratoire d’art musical*, le Zukunfts-labor joue le rôle d’un précurseur en matière de coopération entre les acteurs du milieu scolaire et non scolaire. Pendant des années, le Zukunfts-labor est substantiellement encouragé à distiller ses propres principes de succès et à les rendre exportables, afin que les écoles et les institutions culturelles de toute l’Allemagne puissent profiter de l’exemple de Brême.



Laboratoire

pour la société du futur



Les connaissances acquises grâce au travail continu du Zukunftslabor ne peuvent pas seulement être mises à profit dans un contexte culturel. Elles possèdent une importance significative pour l'ensemble de la société. Car dans les entreprises, l'économie, la religion, le sport et les affaires sociales, on est aussi à l'affût de nouveaux moyens d'épanouissement du potentiel, tels qu'ils ont été mis en œuvre à Brême.

Le Zukunftslabor de Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen est le premier exemple au monde de l'effet profond que la musique peut produire sur la société sous une perspective entrepreneuriale. La musique stimule l'épanouissement individuel et social d'une manière que l'on ne croyait pas possible jusqu'alors. Outre les partenaires éducatifs, les entreprises, initiatives, l'Église et les associations ne s'y sont pas trompées qui se sont depuis longtemps laissé inspirer par le Zukunftslabor ; par exemple avec le modèle conçu avec l'orchestre et intitulé *Modèle 5 secondes*, une philosophie globale de management sur le thème de la haute performance. « Seconde » se rapporte au plus petit intervalle entre deux tons. La seconde, ressentie selon son utilisation comme dissonante ou dans le prolongement mélodique, est utilisée comme métaphore pour un état de tension pouvant mener les équipes à de hautes performances. Le modèle repose sur cinq couples de concepts : Nécessité et Sens, Hiérarchie et Démocratie, Perfection & Aventure, Énergie & Concentration, Succès & Plaisir. Employés dans la situation

adéquate, contrebalancés, découplés ou transformés à un méta-niveau, ils sont à l'origine de l'impulsion décisive permettant de produire les plus hautes performances. Ce faisant, la dissonance est considérée comme une condition nécessaire à la haute performance. La discipline, associée à une certaine structure et à la créativité, à la passion, au plaisir du jeu et à la faculté de gérer les conflits – constitue la clé du succès de l'orchestre, en même temps qu'un formidable outil pour le développement personnel et collectif.

Un engagement permettant d'évoluer

Les formats de Management Development de l'orchestre sont autant de moyens de relever les défis du temps – qu'il s'agisse d'agilité, d'affranchissement du fonctionnement en silo ou d'auto-organisation. Partout où il est question de changements sociaux, on se réfère aux expériences du Zukunftslabor – par exemple dans la task force chargée de nommer le *paysage orchestral et théâtral allemand* patrimoine

culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, dans l'équipe derrière l'équipe de l'équipe nationale de football allemande, dans l'*académie pour l'épanouissement du potentiel* ou bien encore comme soutien pour le développement de la communauté religieuse et, enfin, dans le cadre du processus de représentation de l'avenir à Essen. Parmi les entreprises renommées qui ont participé à cet entraînement au management, on trouve entre autres Mars, KPMG, KAEFER Isoliertechnik, Commerzbank, E-on, Arcatis Investment ou Lonza AG. Ainsi Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen contribue-t-elle aux transformations sociales au sein d'un réseau toujours plus étendu – dans les domaines de la culture et de l'éducation, tout comme dans le domaine social, scientifique, économique et sportif. En plus d'autres récompenses, un *prix Vision* a en 2013 également été décerné, sorte de prix Nobel de l'entrepreneuriat social pour, au dire du jury, valoriser des « performances pionnières dans la culture de l'apprentissage de l'épanouissement du potentiel ».

« Die Deutsche Kammerphilharmonie passe aux actes avec une nouvelle notion de culture. Un ensemble de renom international et une école sous un toit commun – c'est une expérience unique. La culture comme moteur de développement des individus, mais aussi comme moteur de développement de communautés, telles que l'orchestre, l'école, le quartier ou la municipalité. »

Jury du « Zukunftsaward » (Prix du futur) 2007

Prix:



Le Zukunftslabor est soutenu par:



Le Future Lab Tunisia est soutenu par:



Partenaires du Future Lab Tunisia:



Partenaires de Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen:



Ours

Éditeur: Zukunftslabor – Une initiative de Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen
Kulturhaus Stadtwaage, Langenstraße 13, 28195 Bremen, Tel. +49 421 95 885 0
Rédaction: Till Krägeloh, Mariusz Oldekop, Franziska Spohr, Lieske Strudthoff, Verena Thissen
Parolière: Stephanie Schiller, Conception: N-A-G-E-L.DE, Berlin, Imprimé: Berlin Druck
Traduit de l'allemand par Valérie Dupré (p.1), linguae mundi (p.2-3) et Florence Papillon (p.4-19)
Photos: Jörg Sarbach (p.4-15, 18-20), J. Denzel/S.Kugler (p.3), Future Lab Tunisia (p.16+17)

« Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, orchestre de renom international, a élu domicile dans un établissement d'enseignement intégré, dans un quartier dit sensible. Pour le bénéfice des élèves. Et celui des musiciens. »

brand eins

Zukunftslabor – Une initiative de
Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen

www.zukunftslabor.com
info@zukunftslabor.de